

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 FEVRIER 1921

G.-E. DION, Administrateur

LETRE PASTORALE

PATRICE ALEXANDRE

Par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Chatham.

Aux Clergés séculiers et réguliers, aux Communautés religieuses et aux Fidèles du Diocèse de Chatham, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très-Chers Frères,

Au mois d'août dernier, nous recevions de Son Excellence le Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve une lettre nous annonçant que Sa Sainteté Benoît XV avait daigné nous appeler du Vicariat-Apostolique du Golfe St-Laurent au Siège épiscopal de Chatham. C'était un honneur dont nous nous savions indignes et une responsabilité bien lourde pour notre faible. Pourtant nous n'avons pas osé, par respect, au désir du Souverain Pontife, nous dérober à cette charge. Nous nous sommes inclinés devant ce que nous avons cru être la volonté de Dieu à Qui il plaît souvent de choisir les plus faibles instruments pour opérer ses œuvres divines.

Il y a eu soixante ans le 15 août dernier, Sa Grandeur feu Monseigneur Rogers recevait la consécration épiscopale et devenait le premier évêque de Chatham. A son arrivée dans son diocèse, il y trouva sept prêtres. C'était peu pour un territoire d'une aussi vaste étendue; mais il se rappela que Notre-Seigneur avait commencé l'évangélisation du monde avec les douze qu'il avait choisis, instruits et entraînés Lui-même aux travaux de l'apostolat. A l'exemple du Divin Maître, il voulut lui aussi recruter des prêtres. Il se fit pauvre comme Lui pour tout donner à cette œuvre de la formation d'un clergé pour son diocèse. Son indéfectible énergie et son courage surmontèrent toutes les difficultés nombreuses et pressantes insurmontables qu'il rencontrait et, quand en 1869, il remit en d'autres mains la houlette pastorale, les sept premiers prêtres s'étaient multipliés et atteignaient le nombre d'environ cinquante.

Sous son successeur immédiat, le regretté Monseigneur Barry, le nombre de prêtres continua à grandir, non point pourtant en proportion de l'augmentation de la population catholique du diocèse, mais il ajouta à cette œuvre de recrutement sacerdotale, d'autres œuvres utiles et importantes, et autres, celle de l'érection d'une belle cathédrale digne de votre foi et de votre générosité.

Aujourd'hui comme évêque de Chatham, nous recueillons avec reconnaissance le bel héritage des travaux de nos infatigables prédécesseurs. Nos églises devenues le père spirituel de 97,000 catholiques groupés sous la direction d'une centaine de prêtres du clergé séculier et régulier. Nos vieillards et nos infirmes, nos pauvres et nos orphelins sont gardés et soignés par des religieuses qui ont noblement consacré leur vie au soulagement des misères des abandonnés et des membres souffrants de Notre-Seigneur Jésus-Christ. D'après les Congrégations religieuses donnent tous leurs soins à l'instruction plus soignée et à l'éducation religieuse de nos enfants dans nos petites écoles, de nos jeunes filles dans nos couvents et de nos jeunes gens dans nos collèges. D'autres enfin, se consacrent plus spécialement aux œuvres de la pénitence et de la prière et sont en même temps un exemple vivant de labeur patient et persévérant pour les vaillants défricheurs du sol. Que Dieu soit remercié de cette belle occasion qu'il a désigné maître si généreusement entre nos mains! Miséricordias Domini in aeternum sanabo!

Mais qu'il daigne aussi nous donner la sagesse et la force dont nous avons besoin pour développer davantage ce que nous ont légué nos prédécesseurs. Nous comprenons, en effet, les grandes obligations, les lourdes responsabilités qui accompagnent ce héritage.

Le nombre de prêtres n'est pas suffisant aux besoins spirituels de nos fidèles, et nous sommes bien obligés de faire nôtre la parole de nos saints livres: "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers". Il est de notre devoir de prier Dieu "d'envoyer des ouvriers à son moisson" (Luc, 10, 2).

Cette prière fervente et persévérante pour le recrutement sacerdotal, nous vous la demandons, Nos

Très-Chers Frères, de toute l'ardeur de notre cœur d'évêque soucieux de promouvoir les intérêts de notre sainte Religion et du salut des âmes. Nous supplions les pères et les mères de famille de bien élever leurs enfants et de les rendre aptes à recevoir la grâce de la vocation au sacerdoce. Aux suffrages de vos prières et au sacrifice de vos enfants à Dieu, vous ajouterez la générosité de vos offrandes. Les institutions nécessaires à l'éducation des prêtres ont besoin de l'aide matérielle des fidèles pour vivre et se développer. Aussi, nous n'avons pas hésité à relever de ses fonctions de curé un de nos prêtres pour lui permettre d'aller parmi vous recueillir des fonds en faveur d'une œuvre pour laquelle nous comptons beaucoup pour donner à notre diocèse de nouveaux ouvriers évangéliques. Vous lui donneriez généralement, nous l'espérons, c'est de votre intérêt puisque c'est pour l'éducation de vos enfants; ce sera aussi rendre à Dieu un peu de ce qu'il vous donne Lui-même avec tant de libéralité.

Vous vous ferez un devoir, Nos Très-Chers Frères, de confier l'éducation de vos enfants à des maîtres catholiques; c'est l'enseignement et la volonté de la Sainte Eglise. Que les parents catholiques ne confient pas l'éducation de leurs enfants à des écoles peu sûres" a écrit le Pape Léon XIII [Lettre au peuple italien]. C'est un fait d'expérience que la première éducation de l'enfant joue un grand rôle dans sa vie d'homme fait. Il n'y a rien de si fort et de si tenace que les préjugés de la première formation. C'est là le danger des écoles d'où est bannie toute idée de Dieu et de la Religion et où la vérité catholique est trop souvent en butte aux sarcasmes et aux dénégations des professeurs. Ce danger n'est pas toujours celui que signalait Léon XIII quand il lançait ce cri d'alarme: "Les ennemis de l'Eglise commencent toute leur énergie et tous leurs efforts pour empêcher de l'éducation de la jeunesse parce qu'ils espèrent pouvoir aisément former d'après leurs idées cet âge si tendre et en plier le caractère dans le sens qu'ils voudront." [Ency. Human. Gen.] Vous éviterez donc ces écoles ou s'il vous est nécessaire d'y envoyer vos enfants, au moins vous surveillerez attentivement l'éducation qu'ils y reçoivent. Veillez écouter avec respect et attention la parole du Divin Maître: "Laissez venir à moi les petits enfants." [Mat., 18, 14.] Vous les lui conduirez en leur faisant donner une éducation catholique qui leur fera connaître Dieu et Sa Religion Sainte, qui leur apprendra la pratique des vertus chrétiennes si nécessaires pour remporter les victoires difficiles dans les luttes de la vie.

La charge du premier pasteur de ce diocèse nous impose encore l'obligation de promouvoir le développement de la population catholique, surtout par l'œuvre si belle et si utile de la colonisation. Nos jeunes gens ont beaucoup trop de goût de l'émigration. Pour eux, les amusements, très souvent coupables, de nos villes ont un attrait auquel ils ne savent pas toujours résister et tous les ans, un trop grand nombre de nos jeunes garçons et même hélas! de nos jeunes filles quittent la maison paternelle et se lancent pour s'en aller vers les villes. Ils semblent avoir perdu le courage de mener une vie modeste et laborieuse, il est vrai, mais plus saine et à la longue plus lucrative, car le nombre de nos villes au jour le jour s'ouvre de nos villes est plus précieuse que celle de nos cultivateurs qui trouvent au moins le nécessaire sur une terre qu'ils développent en la cultivant et qu'ils laisseront en héritage à leurs enfants.

Il est de notre devoir d'encourager les jeunes gens à suivre l'exemple de leur père en fondant de nouvelles paroisses lorsque les anciennes ne sont plus suffisantes pour donner le nécessaire et l'aide à leurs habitants. Nous sommes heureux de constater et nous nous efforçons de louer le travail qui a été accompli en ce sens dans certaines parties de notre diocèse où grâce à la sage direction des prêtres et à l'esprit de travail et de sacrifice des fidèles, des groupes de quelques rares familles sont devenus des missions et celles-ci à leur tour

et l'évêque est là, placé à la tête du troupeau, pour rappeler sans cesse cette vérité à ceux qui seraient tentés de l'oublier. Toutes ces obligations vous le voyez Nos Très-Chers Frères, sont trop graves pour que l'évêque puisse s'en acquitter seul et sans le secours de la grâce. Nous comptons sur cette grâce qui s'obtient par la prière. Nous avons nous-même le devoir de prier, mais il nous est doux de penser que vos prières se mêleront aux nôtres. L'évêque, a dit quelqu'un, a droit à la pitié: vous le comprenez facilement par ce que nous venons de dire de ses obligations et de ses responsabilités; et cette pitié, ajouta-t-il est fait de respect et de prière. Le respect de sa personne, le respect de sa parole, de son enseignement, de ses conseils et de ses justes ordres, au besoin. Mais un respect vous ajouterez la prière.

Vous nous ferez l'aumône de vos prières les plus ferventes: c'est dans votre intérêt, car si c'est le Saint-Esprit qui établit les évêques suivant l'enseignement de nos Saintes Lettres, c'est Lui aussi qui, par la prière des fidèles, en fait de bons pasteurs, les pères sages et prudents des âmes qui leur sont confiées. "Demandez et vous recevrez" (Joan., XVI, 24) a dit le Dieu de toutes richesses. Demandez pour votre évêque, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, un grand amour des âmes confiées à sa sollicitude. Priez l'archange saint Michel, le patron de notre diocèse, d'éloigner de lui l'esprit du mal. Implorez pour lui le Sacré-Cœur de Jésus la grâce qui lui permettra de dire comme le Divin Pasteur des âmes: "J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés". (Joan., XVII, 12).

C'est là, Nos Très-Chers Frères, notre unique ambition, celle de sauver toutes et de n'en laisser aucune, car nous voulons qu'après avoir été notre consolation pendant les quelques années que Dieu nous laissera au milieu de vous, vous soyez aussi les joyaux de notre couronne de gloire au ciel pendant l'éternité.

Nos paroisses florissantes avec leur organisation complète d'églises, de presbytères et d'écoles. Ce sont de nobles exemples qui nous l'espérons, seront suivis partout où le besoin s'en fera sentir. Sans doute, le premier travail de colonisation est pénible et demande une grande somme d'énergie et de persévérance, mais nous nous refusons à croire que notre jeune génération en est incapable. Au contraire, elle saura donner, avec l'aide et l'encouragement du clergé, le meilleur de sa jeunesse à cette œuvre qui intéresse à la fois les individus, le pays et la religion.

L'évêque a encore des obligations d'un ordre plus élevé que celles que nous venons d'énumérer. L'Esprit-Saint a établi les évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu que Jésus-Christ a acquise par son propre sang, nous dit l'Apôtre [Act., 20, 28]. Aussi les avertit-il de veiller sur les fidèles et de prendre garde à eux-mêmes et au troupeau. Il est facile de comprendre cette recommandation de saint Paul quand on se rappelle les paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ aux premiers apôtres: "Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant, leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées." [Matth., XXVIII, 19-20.]

L'évêque est envoyé pour prêcher. Son enseignement est celui du Divin Maître Lui-même. Aussi, à cette obligation de l'évêque d'enseigner la vérité par lui-même ou par les prêtres qu'il envoie au milieu de vous, Nos Très-Chers Frères, répond l'obligation de votre part d'écouter sa parole avec respect et soumission et d'en faire votre profit pour la conduite pratique de votre vie. La parole de Dieu, enseignée saint Augustin, est aussi précieuse que son corps et son sang dans la Sainte Eucharistie: elle a droit au même respect et à la même vénération.

Notre Seigneur Jésus-Christ, nous dit un auteur, est appelé Evêque parce qu'il enseigne, mais aussi parce qu'il veille sur ses brebis et les dirige vers la vie éternelle. Il est le pasteur du troupeau: c'est le nom qu'il se donne dans le Saint-Evangile. Tel doit être aussi l'évêque, le bon pasteur des fidèles que Dieu lui a donnés à conduire. Comme Jésus-Christ, il doit connaître ses brebis. Aussi, nous nous ferons un devoir de vous connaître. Nous sommes heureux d'apprendre de vos pasteurs immédiats votre esprit de foi, vos bonnes œuvres, vos vertus pour vous en féliciter et pour vous encourager à marcher toujours dans cette bonne voie. Nous espérons que nous n'aurons jamais à reprendre chez vous des défauts graves, des habitudes invétérées de désordre, une conduite indigne de bons chrétiens. Et si, par malheur, nous avions la douleur de trouver parmi vous des brebis égares, emprisonnées dans des épines qu'elles aiment ou dont elles n'ont pas la force, avec la grâce de Dieu, de se dégager, alors nous voudrions avoir la bonté et la miséricorde du Divin Pasteur pour nous pencher vers elles, pour écarter d'une main délicate ces épines qui les blessent, pour les tirer des liens de leurs péchés et pour les porter sur nos épaules vers le chemin de la pénitence et de la grâce. Pour rendre plus intime cette connaissance que nous voulons avoir de vous tous, nous saisirons toutes les occasions qui se présenteront pour faire la visite de vos paroisses. Ces visites, d'ailleurs, vous permettrez à vous-mêmes, Nos Très-Chers Frères, de mieux connaître votre évêque et ainsi que se réalisera pour nous ainsi la parole du Divin Pasteur: "Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent". [Joan., X, 14.]

Le bon pasteur veille sur ses brebis pour les conduire à la vie éternelle. C'est là aussi la raison d'être de notre présence au milieu de vous. La vie de la terre est trop courte et trop accompagnée de souffrance et de tristesse pour en faire l'objet final de nos efforts. Le maître de la vie et du temps nous donne l'unique et l'autre pour les faire servir de préparations à la vie éternelle qui nous attend avec son bonheur et sa gloire sans fin. Le but de la vie ici-bas est d'acheter la vie de l'au-delà. "Nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour". [Heb., XIII, 14] nous dit l'Apôtre,

et l'évêque est là, placé à la tête du troupeau, pour rappeler sans cesse cette vérité à ceux qui seraient tentés de l'oublier. Toutes ces obligations vous le voyez Nos Très-Chers Frères, sont trop graves pour que l'évêque puisse s'en acquitter seul et sans le secours de la grâce. Nous comptons sur cette grâce qui s'obtient par la prière. Nous avons nous-même le devoir de prier, mais il nous est doux de penser que vos prières se mêleront aux nôtres. L'évêque, a dit quelqu'un, a droit à la pitié: vous le comprenez facilement par ce que nous venons de dire de ses obligations et de ses responsabilités; et cette pitié, ajouta-t-il est fait de respect et de prière. Le respect de sa personne, le respect de sa parole, de son enseignement, de ses conseils et de ses justes ordres, au besoin. Mais un respect vous ajouterez la prière.

Nos paroisses florissantes avec leur organisation complète d'églises, de presbytères et d'écoles. Ce sont de nobles exemples qui nous l'espérons, seront suivis partout où le besoin s'en fera sentir. Sans doute, le premier travail de colonisation est pénible et demande une grande somme d'énergie et de persévérance, mais nous nous refusons à croire que notre jeune génération en est incapable. Au contraire, elle saura donner, avec l'aide et l'encouragement du clergé, le meilleur de sa jeunesse à cette œuvre qui intéresse à la fois les individus, le pays et la religion.

L'évêque a encore des obligations d'un ordre plus élevé que celles que nous venons d'énumérer. L'Esprit-Saint a établi les évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu que Jésus-Christ a acquise par son propre sang, nous dit l'Apôtre [Act., 20, 28]. Aussi les avertit-il de veiller sur les fidèles et de prendre garde à eux-mêmes et au troupeau. Il est facile de comprendre cette recommandation de saint Paul quand on se rappelle les paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ aux premiers apôtres: "Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant, leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées." [Matth., XXVIII, 19-20.]

L'évêque est envoyé pour prêcher. Son enseignement est celui du Divin Maître Lui-même. Aussi, à cette obligation de l'évêque d'enseigner la vérité par lui-même ou par les prêtres qu'il envoie au milieu de vous, Nos Très-Chers Frères, répond l'obligation de votre part d'écouter sa parole avec respect et soumission et d'en faire votre profit pour la conduite pratique de votre vie. La parole de Dieu, enseignée saint Augustin, est aussi précieuse que son corps et son sang dans la Sainte Eucharistie: elle a droit au même respect et à la même vénération.

Notre Seigneur Jésus-Christ, nous dit un auteur, est appelé Evêque parce qu'il enseigne, mais aussi parce qu'il veille sur ses brebis et les dirige vers la vie éternelle. Il est le pasteur du troupeau: c'est le nom qu'il se donne dans le Saint-Evangile. Tel doit être aussi l'évêque, le bon pasteur des fidèles que Dieu lui a donnés à conduire. Comme Jésus-Christ, il doit connaître ses brebis. Aussi, nous nous ferons un devoir de vous connaître. Nous sommes heureux d'apprendre de vos pasteurs immédiats votre esprit de foi, vos bonnes œuvres, vos vertus pour vous en féliciter et pour vous encourager à marcher toujours dans cette bonne voie. Nous espérons que nous n'aurons jamais à reprendre chez vous des défauts graves, des habitudes invétérées de désordre, une conduite indigne de bons chrétiens. Et si, par malheur, nous avions la douleur de trouver parmi vous des brebis égares, emprisonnées dans des épines qu'elles aiment ou dont elles n'ont pas la force, avec la grâce de Dieu, de se dégager, alors nous voudrions avoir la bonté et la miséricorde du Divin Pasteur pour nous pencher vers elles, pour écarter d'une main délicate ces épines qui les blessent, pour les tirer des liens de leurs péchés et pour les porter sur nos épaules vers le chemin de la pénitence et de la grâce. Pour rendre plus intime cette connaissance que nous voulons avoir de vous tous, nous saisirons toutes les occasions qui se présenteront pour faire la visite de vos paroisses. Ces visites, d'ailleurs, vous permettrez à vous-mêmes, Nos Très-Chers Frères, de mieux connaître votre évêque et ainsi que se réalisera pour nous ainsi la parole du Divin Pasteur: "Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent". [Joan., X, 14.]

Le bon pasteur veille sur ses brebis pour les conduire à la vie éternelle. C'est là aussi la raison d'être de notre présence au milieu de vous. La vie de la terre est trop courte et trop accompagnée de souffrance et de tristesse pour en faire l'objet final de nos efforts. Le maître de la vie et du temps nous donne l'unique et l'autre pour les faire servir de préparations à la vie éternelle qui nous attend avec son bonheur et sa gloire sans fin. Le but de la vie ici-bas est d'acheter la vie de l'au-delà. "Nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour". [Heb., XIII, 14] nous dit l'Apôtre,

et l'évêque est là, placé à la tête du troupeau, pour rappeler sans cesse cette vérité à ceux qui seraient tentés de l'oublier. Toutes ces obligations vous le voyez Nos Très-Chers Frères, sont trop graves pour que l'évêque puisse s'en acquitter seul et sans le secours de la grâce. Nous comptons sur cette grâce qui s'obtient par la prière. Nous avons nous-même le devoir de prier, mais il nous est doux de penser que vos prières se mêleront aux nôtres. L'évêque, a dit quelqu'un, a droit à la pitié: vous le comprenez facilement par ce que nous venons de dire de ses obligations et de ses responsabilités; et cette pitié, ajouta-t-il est fait de respect et de prière. Le respect de sa personne, le respect de sa parole, de son enseignement, de ses conseils et de ses justes ordres, au besoin. Mais un respect vous ajouterez la prière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$4,100,000.00
Actif total, au delà de \$39,000,000.00
106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argentés toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

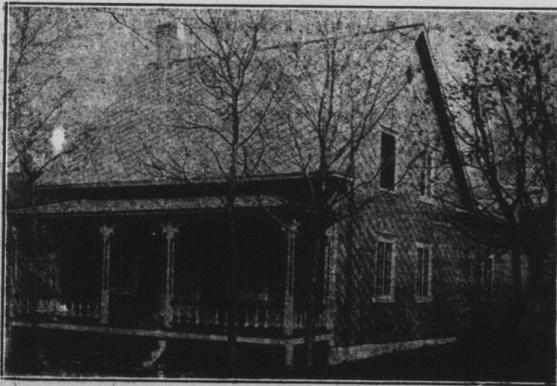
NEGOCIANTS EN GROS

ÉPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

Bardeaux d'Amiante

LAMBRIS ET COUVERTURE



VOULEZ-VOUS un article qui se subisse pas l'influence de la température, un BARDEAU qui, une fois posé, protège la surface pour toujours, qui ne travaille pas, qui ne gâche pas, etc. ? AVEZ-VOUS une REPARATION à faire à votre maison ? Est-elle lambrisée ou couverte d'un matériel qui ne donne pas satisfaction ? RENSEIGNEZ-VOUS sur le BARDEAU D'AMIANTE avant de faire votre choix.

CES BARDEAUX SONT ENTIEREMENT à l'épreuve de l'eau et de la gelée, DE BELLE APPARENCE, PERMANENTS, S'AMÉLIorent en vieillissant.

Ils se nécessitent jamais de réparation; chaque fois que vous peindrez un lambris ou une couverture, vous la REFAIREZ. Faites le calcul de ces dépenses pour une période de 15 à 20 ans et vous serez étonnés de la somme économisée.

Nos BARDEAUX sont ECONOMIQUES, parce que vendus à prix raisonnables. Ils se posent aussi facilement sur vieux CLAPBOARD, ou bardeaux de bois.

PLANCHE MURALE LINABESTOS: La planche à lambris incombustible est une composition d'amiante et de ciment qui est absolument à l'ÉPREUVE DU FEU. Elle s'emploie pour revêtement intérieur d'habitation, villas, chalets, hôtels, pour lambris et plafonds de cuisine, chambres de bain, passages; ainsi pour mettre les escaliers en cas de danger d'incendie à l'épreuve du feu. Elle se travaille pas, ne craque pas, n'absorbe pas l'humidité.

La Cie Manufacturière d'Amiante

78 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC